



30 Danse

MATRICE LIBÉRATRICE

VANESA DACUNA RODRIGUEZ

Secoué par des événements récents dans sa vie, Frédéric Gafner alias Foofwa d'Immobilité marque avec *Utérus, pièce d'intérieur*, sa nouvelle création, un tournant dans son travail. Accompagné d'Anja Schmidt et Raphaële Teicher, le trio se laisse aller dans un exercice d'improvisation. L'objectif? Lâcher prise afin de dévoiler des sentiments enfouis et les laisser transparaître en public. Les danseurs peuvent ainsi s'éloigner des codes sociaux pour s'oublier dans leur moi intérieur sans pour autant tomber dans l'égoïsme. Le but reste avant tout de partager avec l'autre un moment de vie. Une pièce authentique qui bouleverse les sens à découvrir du 5 au 16 mars à l'ADC. Consultation avec un sage-homme.

Utérus, pièce d'intérieur est un nom original et dans une ancienne interview (Go Out! n° 10) vous avez déclaré être le con dans His-toires condamnées. Vous adorez provoquer votre public...

J'apprécie le jeu avant tout car il permet d'insérer du mouvement dans tout ce qui nous entoure. Il laisse aussi la distance s'installer et ne pas trop s'attacher à ce qui nous arrive. Je préfère rire des choses qu'en pleurer.

Vous aimez mettre le public à l'aise, pourtant le mot utérus est un terme qui peut effrayer la gent masculine, non?

En quelques mois, je tombe amoureux, je fonde un ménage, ma mère décède et dix jours plus tard ma fille naît donc le lien à l'utérus est présent et il s'accompagne de notions de vie et de mort. Ces expériences te renforcent et te font réagir en te poussant à l'essentiel. Le message n'est pas direct, mais sensoriel. Ce dernier nécessite l'intérêt de la part du spectateur. Je ne crée pas en fonction des attentes de mon public. Ainsi, le mot utérus, n'a pas la volonté d'effrayer.

La mort et la naissance vous ont ainsi inspiré. Vous voulez que vos danseurs ressentent le moment. Ces événements marquants ont-ils provoqué l'approche ou l'aviez-vous déjà avant de créer la pièce?

Ça fait longtemps que je travaille sur un exercice de mise en mouvement et le plus proche c'est l'improvisation. Je n'aime pas ce mot car, pour moi, il implique la notion de construction. Ici, la technique consiste à se laisser aller et à être soi-même dans un contexte particulier. J'essaie, depuis environ six ans, de placer cette approche dans mes oeuvres. Cette pièce s'avère être la première où cette recherche de l'instant et de l'incarnation est approfondie.

Il y a un désir de montrer la danse de l'intérieur. Comment dévoiler au spectateur l'invisible ?

La danse m'émerveille par le biais de l'observation du corps en mouvement. Si le danseur

s'investit, il donne vie à la pièce. L'écoute de soi renforce l'expressivité ce qui provoque des choses surprenantes. Je n'aime pas donner de mot d'ordre mais il faut que le spectateur soit réceptif, sans préjugés et prêt à découvrir des mondes merveilleux.

Mais comment diriger l'inattendu?

Selon moi, cette idée d'être-là-présent qui se rapproche de l'idée d'improvisation. Mon rôle est de développer un terreau particulier en lien avec les thèmes choisis. Je ne dirige pas en avance car chaque danseur s'investit avec sa personne et sa sensibilité. Quand je joue, j'oublie mon rôle de chorégraphe. Personne ne sait par quoi commencer. La pièce est filmée et lorsqu'on regarde les vidéos, on aperçoit la théâtralité et la spontanéité. Certains mouvements ne se répèteront pas, mais en même temps, ces derniers définiront la pièce par leur essence.

D'abord le dancierun (mélange entre danse et course), ensuite la pièce improvisée. Quel est votre prochain challenge ?

J'ai toujours des projets et énormément d'idées. En ce moment, j'ai la sensation d'avoir découvert en moi certaines aptitudes m'ouvrant vers de nouveaux horizons.

Utérus, pièce d'intérieur

Du 5 au 16 mars

Salle des Eaux-Vives

Rue des Eaux-Vives 82-84

1207 Genève

022 320 06 06

www.adc-geneve.ch

©Steve Iuncker